

## Dimanche 24 février 2018 - 2<sup>e</sup> dimanche de Carême - B

Les disciples se trouvent bien. La tentation est normale. On est bien sur la montagne. Et puis ces tentes évoquent cette expérience amoureuse du désert. 40 ans à camper avec Dieu. Ce n'est pas rien ! Alors redescendre... On n'est pas pressés disent Pierre, Jacques et Jean. De façon paradoxale, ils nous rappellent que l'expérience fondatrice de la relation biblique à Dieu est née au désert, et elle est communautaire. La relation biblique à Dieu est née au désert. Chaque année, le temps du Carême nous invite à y retourner de façon symbolique. Moïse et Elie, c'est la Loi et les Prophètes, c'est-à-dire tout l'Ancien Testament qui devient témoin du Christ transfiguré, c'est-à-dire déjà ressuscité. Notre retour au désert est pascal et communautaire. On n'est pas chrétien tout seul, mais en Eglise.

Il peut y avoir des raisons légitimes pour qu'un dimanche on aille dans une autre église que sa paroisse. Mais ne changeons pas d'église chaque dimanche comme si la communauté qui s'y réunit n'avait aucune espèce d'importance. Qu'elle soit territoriale ou élective, lorsque j'ai choisi une paroisse, je m'y tiens. C'est là que j'apporte ma pierre à la construction commune. Et lorsque je n'y suis pas je manque à l'Église de Dieu. Ma place reste vide. Les disciples se trouvent bien entre eux. On est bien sur la montagne. Et puis ces tentes évoquent cette expérience amoureuse du désert. 40 ans à camper avec Dieu. Ce n'est pas rien ! Alors redescendre... On n'est pas pressés. De façon paradoxale, nous savons que l'expérience fondatrice de la relation biblique à Dieu est née au désert, et elle est communautaire. C'est une invitation pour chacun d'entre nous à approfondir et redécouvrir cette dimension ecclésiale, paroissiale de la foi. Aimons notre paroisse, notre communauté paroissiale, ayons du plaisir à être ensemble.

« Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux... ». Cette fraternité paroissiale dont je viens de parler ne sera possible que si nous répondons à ce rendez-vous sur la Haute Montagne avec Jésus transfiguré, c'est-à-dire Jésus mort et ressuscité. C'est tout l'enjeu de notre vie de baptisés, c'est tout l'enjeu du cheminement des catéchumènes : rencontrer Jésus. C'est pour cela que c'est une grâce pour nous les « vieux baptisés » de vivre avec les catéchumènes ce chemin de Carême vers leur baptême qui est pour nous la grâce de nous replonger dans l'eau de notre propre baptême. C'est bien la proposition que nous vous faisons tout au long de ce Carême. Frères et sœurs, ils sont cinq catéchumènes, aujourd'hui, jeunes ou adultes, à se préparer à être baptisés dans la nuit de Pâques, sur notre paroisse, sans compter les enfants... C'est une opportunité de nous replonger dans la grâce de notre propre baptême, mais aussi une responsabilité de les accueillir et de les accompagner. Et cette responsabilité va plus loin... Plusieurs d'entre nous, catéchumènes, ou néophytes, m'avez dit : « on a eu beaucoup de mal à frapper à la porte de l'Eglise ». Frères et sœurs, je suis persuadé que nous pourrions mieux faire. Ce n'est pas 15 catéchumènes adultes que nous devrions avoir sur notre paroisse, mais beaucoup plus. Disons et témoignons, autour de nous que c'est possible de devenir chrétiens. Il n'y a pas d'âge pour demander le baptême. Jésus appelle toujours, aujourd'hui, au baptême, mais il a besoin de nous, que nous soyons témoins de cette Eglise en tenue de service, accueillante à tous. Frères et sœurs, mobilisons-nous. Amen !

P. Gwenaël Maurey